

Memoire sur les abcès au fondement ou
l'intestin Rectum se trouve altéré.

Par M. Desfontaines, Secrétaire.
Deux Praticiens de nos jours qui à leur mort ont mérité
tous deux les Regrets de l'Académie M. Goubert et M. Faget
n'étoient pas d'accord sur un point essentiel dans le traitement
des abcès à l'anus. M. Faget vouloit qu'immédiatement après avoir
fait l'ouverture de l'abcès, on s'assurât de l'état du Rectum et qu'on
le fendit s'il étoit altéré, il inséra même cette opinion dans des
remarques^{*} intéressantes qu'il publia sur les abcès au fondement,
quelques années après M. Goubert^{**} se persuadant qu'il étoit plus
avantageux de s'en tenir à une simple ouverture écrite contre
cette Doctrine et soutint qu'on avoit tort de proposer et de
pratiquer en ce moment, l'incision du Rectum d'innuë. M. Faget
n'eut pas de peine à trouver des réponses convaincantes aux objections
de M. Goubert, et il étoit occupé à travailler cette Matière, lorsque
la mort vint l'enlever; Je ne prétends pas ici prononcer entre ces
deux praticiens célèbres ni décider par moi-même le point de
la Controverse. Tout ce que je dirai sera tiré des principes et de
l'expérience de M. Faget dont je confirmerai le sentiment
par une discussion soignée, ensuite les cas où il dérogea^{du moins de M. Goubert, je déterminerai} son sentiment
et de différencier le traitement chirurgical dont il est
question.

Les abcès à l'anus parviennent à peu près les mêmes temps
que ceux des autres parties, mais la Guérison totale n'en
est pas aussi facile et elle est presque toujours retardée
par des Sinus et par des fistules, le but de l'art doit



ARC 56
n° 68

* 1^{er} Vol. des mem. de l'Académie Roy. de chirurgie. p. 249
** 3^e Vol. des mem. de l'Acad. - p. 473.

tenore à prévenir ces inconvénients, cela ne forme pas de doute et pour ces effets il faut en connaître les causes. Trois causes principales peuvent faire dégénérer en fistule les abcès de L'anus, l'ouverture trop retardée et mal faite, les panséments irréguliers et l'altération du rectum.

Tout abcès doit être ouvert de façon que le pus ait une issue libre et qu'il n'écaille pas dans les recoins du foyer. M. Jager observait cette règle scrupuleusement, et n'hésitait pas de faire une grande ouverture surtout aux abcès qui surviennent aux parties glanduleuses graisseuses aux environs des Sphincters et des Canaux excréteurs, il regardait ces organes, comme des espèces d'éponges qui s'imbibent facilement de l'humour purulent, en effet les Cellules de ces tissus spongieux sont très propres à recevoir et à retenir les parcelles de Suppuration qui sont contraintes d'y refluer pour peu que la masse trouve quelque obstacle à la sortie extérieure, de là se forment les Sinus et les Clapiers, les parties se durcissent leur recollement ne peut pas se faire ou ne se fait qu'imparfaitement et il en résulte nombre d'inconvénients toujours désagréables et souvent funestes.

Les panséments irréguliers donnent lieu aux mêmes accidents inconvénients les tentes et les bourdonnets insérés au hasard dans les Cavités des abcès dérivent des Corps étrangers qui gênent les parties intérieures et s'opposent à leur cicatrisation. Ce soin néanmoins en certains cas des moyens d'une grande ressource entre des mains qui savent les diriger, mais il n'est pas nécessaire de s'étendre sur les causes de fistules, je ne dois parler ici que de l'altération du rectum.

L'Altération du Rectum est la cause la plus ordinaire des Sinus fistuleux à la suite des abcès à la marge

de l'anus, par cette altération, on entend la dénudation et la perforation
des membranes de l'intestin, accidents à corriger pour obtenir le
recollement totale des parties abscédées, et si sans cette précaution
on cherche à établir une bonne cicatrice, c'est vouloir bâtir
sur un fondement peu solide, le rectum altéré est comme l'os
dépouillé de son périoste, l'os sans son périoste ne peut pas
prêter un ferme appui aux parties qui doivent le recouvrir.
L'intestin offensé par le pus dans une de ses portions constitutive,
n'est plus dans son état naturel, n'a plus la faculté de
s'adapter avec des parties qui exigent de lui des conditions
et une tendance réciproque à la cohésion, trouvera-t-on cette
disposition dans un intestin dénué, fournira-t-il des vaisseaux
de nutrition et de communication, ou même les vaisseaux des
parties voisines pourront-ils se lier et prendre racines, sur des
membranes dures, calleuses, émincées ou perforées; on
objectera peut être que la nature produit d'elle même des exfoliations
insensibles qui favorisent le recollement des parties endommagées,
mais l'inertie du rectum et la présente continuité du pus
ne permettent pas d'espérer de pareilles exfoliations ni de
s'attendre à la séparation spontanée des matières qui sont
corps étrangers sur les tuniques intestinales, du moins les
observateurs ne rapportent aucune circonstance relative à un
si heureux effet, ils disent au contraire que l'endroit altéré
du rectum ne peut pas de lui même prendre liaison avec les
parties voisines, et M. Fayet en donne un exemple sensible
dans un cas où il fut obligé d'agir contre la méthode.

Le frère d'un fermier Général tourmenté par des
douleurs aiguës au fondement eut recours à M. Fayet
qui trouva dans l'endroit douloureux une lésion inflammatoire



prête à suppurer, dès que cet abcès fut parvenu au point
de maturité convenable, on manda des Consultants. M. Fayet
proposa une ouverture proportionnée à l'étendue de la tumeur,
les Consultants s'y opposèrent et décidèrent une petite incision
à la partie declive. l'abcès ouvert, M. Fayet ne manqua pas de
porter ses recherches sur le Rectum, et il reconnut que les
membranes en étoient amincies, établissant alors son doute
sur la cure totale, il pronostiqua qu'il resteroit en cet endroit
un Vuide fistuleux, si on ne fendoit pas l'intestin dénué,
Cet opinion fut rejetée et les Consultants s'en tinrent à leur
premier avis. M. Fayet ne fit plus d'instance, il avoua même
qu'il étoit tout prêt à adopter une pratique aussi simple
et aussi facile pourvu que le Suus répondit à leur promesse.
il ne ménagea rien de tout ce qui put concourir au recouvrement
des parties abscédées, mais il lui fut impossible de faire recouvrir
la portion dénuée de l'intestin, et par conséquent d'éviter un
sinus fistuleux, les Consultants qu'il avoit soin d'appeler de
temps à autre sentirent au doigt et à la sonde la dénudation
encore existante vers la fin de l'abcès. Quatre à cinq mois
après comme le malade commençoit à jouir de quelque
repos et même à espérer une ~~bonne~~ guérison prochaine
par le tarissement du sinus, il ressentit un soir des douleurs
vives au fondement, l'inflammation et la fièvre annoncèrent
un nouveau dépôt qui se forma en peu de jours, M.
Fayet l'ouvrit et voulut ensuite fendre l'intestin comme
le seul moyen d'emporter le germe de cet abcès et des
consécutifs, son avis fut encore contrarié par les mêmes

Consultante qui aimeroit mieux rester dans l'inaction ~~comme~~
comme la première fois, aussi l'abcès ne s'est-il pas guéri
plus complètement, le sinus et l'intestin sont demeurés dans le
même état et M. Sager rapporte que depuis le temps, le
malade est à étouffer dans les douleurs du faustique une
guérison qui dépendoit alors, et qui dépend encore aujourd'hui
de l'incision du rectum.

L'Altération du rectum emincé ou perforé par le
pus qui s'est fait issue jusque sur les membranes est précisément
ce que les Anciens appelloient fistule du Voyer lulier. or il est
certain que l'intestin ne pourra pas s'unir aux parties environnantes
tant qu'il gardera le caractère fistuleux, il est donc indispensable
de changer cette manière d'être pour le rendre apte à une bonne
cicatrisation et les praticiens n'ont pas trouvé de meilleurs moyens
que de le fendre dans la partie endommagée. Cette incision
divise et détruit les Durités qui s'opposent au recollément
produit une plaie nouvelle et met en jeu les petites fibres
les petits vaisseaux des deux côtés coupés de l'intestin. Les
vaisseaux en se développant tendent à leur réunion et servent
à recoller avec le tissu graisseux les deux branches de l'incision
qui ne peuvent pas d'elles mêmes se lier l'une avec l'autre,
Desorte que toutes les parties desunies se prennent appui pour
leur fonction réciproque, des lors le vuide fistuleux se remplit
et rien ~~ne~~ n'empêche l'ulcère de se fermer intérieurement
et extérieurement, par une Cicatrice solide et Durable.

Un homme avoit eu à 18 ans un abcès qui étoit
resté fistuleux, lorsque trois mois après il lui en survint au
même endroit un autre qui l'obligea d'aller à la Charité



M. Tri gagnant maîtrise Dans cet hôpital l'ouvrit et
l'étant appercu que le rectum étoit aminci, il le fendit aussitôt
dans le lieu de la dénudation, d'après l'avis de M. Jager chirurgien
en chef de ce même hôpital, il n'y eut ni hémorragie ni aucun
autre accident. M. Tri introduisit dans l'anus une petite mollette
et pensa l'abcès comme une plaie simple; le recollement
de l'intérieur se fit sans aucun obstacle et l'ulcère fut
entièrement cicatrisé en moins d'un mois.

Cette observation renferme en peu de mots l'histoire
de deux abcès de la même espèce, formés dans le même endroit
consécutivement l'un à l'autre abcès dont la terminaison
différente ne peut être attribuée qu'à la différence du traitement.
Le premier a été ouvert simplement et le rectum endommagé
par la matière purulente n'a point été fendu, il s'en est suivi
un sinus fistuleux. Dans le second abcès M. Tri ne s'est
pas contenté d'une ouverture extérieure il a coupé l'intestin
dans la portion amincie. Cette plaie du boyau a été
consolidée en très peu de temps, la cavité de l'abcès s'est
remplie peu à peu, enfin la fistule extérieure s'est faite
totalement et au bout du mois il n'y avoit pas la moindre
apparence d'un retour de fistule. D'après cela n'est-on pas
en droit d'établir la nécessité de fendre le rectum altéré,
en ouvrant un abcès à la marge de l'anus, nous n'hésitons
pas même de présenter cette Doctrine sous un point de vue
plus étendu et aussi indispensable à remplir, il arrive souvent
qu'à la suite de plusieurs abcès, la dénudation intestinale
s'est étendue au loin qu'elle occupe une espace considérable
et que l'intestin est perforé, on doit en ce cas renfermer
dans un anse toutes les parties altérées, les cerner, les

Coupeo avoit un instrument tranchant faire en un mot
l'operation de la fistule. C'estoit la methode de Saviard dont
le heureux succès doit nous enhardir en pareilles occasions.

Une Demoiselle l'envoya chercher pour le consulter
sur un abcès fistuleux à l'anus qui Depuis vingt ans se
renouvelloit de temps à autre et lui occasionnoit chaque fois
les plus vives douleurs, Saviard ouvrit cet abcès dont il sortit
un pus noirâtre et fétide, et sondant aussitôt le fond du sac
il trouva le rectum emineé, il avoua alors la malade que
pour la guerir sans retour, il falloit lui faire l'operation de
la fistule, Comme elle étoit dans l'incertitude il la laissa
revenir le soir sous prétexte de lui lever l'appareil, et l'opéra
dans le moment, sans s'inquiéter de ses cris, ni des plaintes de
personnes présentes, tout lui réussit avec tant de succès qu'en
cinq semaines il parvint à tarir à fond la source de vingt
années d'inquiétudes et de souffrances.

Les Gens de l'art qui avoient traité les abcès précédents
n'avoient pu en pas faire attention à l'état du Rectum
et il est à croire que sans la conduite adroite de Saviard,
l'inconvénient de la Demoiselle auroit toujours eu les mêmes
reuidres et qu'à la fin elle seroit devenue incurable.



Quelques objections que l'on fasse contre la méthode que nous
Défendons, on sera forcé de céder enfin à l'expérience, D'un côté
il n'y a pas de fait, on ne trouve point d'observations qui prouvent
qu'un abcès à l'anus avec altération au rectum soit resté fistuleux
lorsqu'on aura eu le soin de fendre l'intestin dans la portion
endommagée, tandis que de l'autre côté les plus grands Maîtres de
l'art, les praticiens les plus renommés depuis près de 200 ans
assurent que sans cette opération, on ne parvient point à cicatrifier
les membranes de l'intestin altérées à la suite d'un abcès.
Fabrice d'Aquapendente en décide la dessus et décide formellement
cette question sur laquelle il paroît qu'on étoit en contestation
de son temps comme on l'est aujourd'hui, On demande doit-il
comme on doit traiter une fistule, qui provenant d'un abcès
externe pénétrer vers le fondement troubler aux membranes du
voyau et ne le perce pas, faut-il fendre le rectum & la crainte
continue-t-elle m'en a empêché très longtemps, mais ayant
remarqué que les fistules ne cedent point du tout ou du
du moins très rarement et encore avec beaucoup de peines aux
différents moyens que j'emploierois, je me suis déterminé à
fendre le rectum et j'ai eu le bonheur de réussir par cette
méthode, les successeurs de Fabrice d'Aquapendente n'ont pas tous
parlé si ouvertement de la nécessité d'inciser l'intestin altéré
il y en a même qui n'ont pas osé tenter cette opération
dans la crainte d'affoiblir et de relâcher le sphincter
mais l'exemple de Fabrice devoit les rassurer et Hypocrate
lui même dont ils citent à chaque instant des passages
dans leurs écrits, ~~autorise~~ autorise les sortes d'opérations
faites au gros voyau pourvu qu'on en abuse pas.

Par trop succinct dans le détail des abcès et des fistules à l'anus
semble néanmoins en avoir dit assez pour nous faire juger
qu'il n'aurait pas hésité d'adopter cette pratique, si ses travaux
immenses lui eussent permis d'embrasser et d'approfondir également
tous les objets.

Au milieu du 17^{em} siècle, Pierre Marssetti professeur en
anatomie et en chirurgie dans l'université de Padoue renouvella
le sentiment de Fabrice dans un traité sur la fistule à l'anus
et la manière dont il s'exprime fait voir qu'on étoit encore
en dispute sur cette matière, car après avoir posé pour principes
qu'il faut dilater avec l'instrument tranchant un sinus fistuleux
sur le rectum, il ajoute on est embarrassé de savoir, s'il faut
couper en dehors ou en dedans. On reprend à cela qu'il vaut mieux
couper en dedans parce que les fistules qui entament le rectum
quoiqu'elles ne le percent pas, ne le consolident jamais à moins
que l'intestin ne soit aussi incisé.

Depuis le temps cette doctrine paroit avoir été acceptée
sans aucune contradiction formelle, il est vrai que les Anciens
Maitres ne nous apprenent point s'ils fendoient le rectum
altéré immédiatement après avoir ouvert les abcès à l'anus, Mais
la plupart des observateurs qui ont écrit sur cette matière
vers la fin du siècle passé, et au commencement de celui-ci
disent affirmativement que si en faisant l'ouverture d'un abcès
on trouve le rectum altéré il faut le couper dans la portion
endommagée et que cette section est indispensable pour éviter
la fistule et d'autres accidents consécutifs. Aussi M. Fagel
en rappelant le point de pratique ne prétendait pas donner
une opinion nouvelle et il n'en a parlé dans ses Remarques
que pour soutenir une bonne méthode qu'il voyoit abandonnée
par des praticiens de réputation; le but principal de son



ouvrage consiste à démontrer les ressources de l'art à prouver
que lorsque le spincter est ulcéré circulairement par des sinus
fistuleux, on peut l'amputer presque en entier sans qu'il en
résulte l'impuissance de retenir les excréments et on avouera
que la crainte de cet inconvénient a trop souvent arrêté les
Chirurgiens dans des cas où des tentatives bien dirigées auroient
pu réussir.

M. Foubert en attaquant la proposition de M. Faget
n'ignoroit certainement pas toutes les autorités qui lui servent
d'appuy et que nous venons de citer, mais il n'a pas cru
devoir y désérer et il a mieux aimé donner la préférence
à une méthode plus lente dont il croyoit avoir reconnu
la supériorité. Une discussion succincte de son mémoire
servira à éclaircir le point de controverse et mettra
l'Académie à même de juger qu'elle est la conduite
la meilleure à suivre dans un fait de chirurgie qui
se rencontre si communément.

L'incision du rectum est inutile selon M. Foubert
parce que le recollement des parties dilacérées peut se faire
sans cette opération et pour le prouver cet Auteur cite
la Guérison de deux abcès obtenue par une simple
ouverture extérieure, ces abcès à la vérité se dirigeoient
vers l'anus, mais ils ne lésaient pas le rectum, du moins
M. Foubert ne désigne aucune circonstance qui fasse
soupçonner la moindre atteinte à l'intestin. Les faits
n'ont donc aucun rapport à la dispute présente
puisque le vœu n'est pas offensé.

À suivre les idées de M. Foubert on voit bien
que le célèbre praticien ne considéreroit pas l'altération

du rectum sous le point de vue conçu par M. Jaget et qu'il n'est
pas même dans le sens de la question, Car voulant insister sur
la possibilité du recollément de l'intestin altéré, il en tire la preuve
d'après une observation de M. Ruffel sur un abcès prodigieux
formé entre la matrice et le rectum qui s'étant ouvert par le
sagin se cicatrisa solidement malgré les pertes qu'avait fait
l'intestin ici le recollément a eu lieu, parce que le pus agissant
comme la gangrene avoit emporté les endroits altérés de l'intestin
et avoit fait de l'ulcère une plaie vive et propre à la Réunion.
mais cette sorte de substance dans le Boyau est bien différente de
l'altération dont parloit M. Jaget par altération il entendoit
cet état où le rectum se trouve aminci, perforé où les bords de la
dénudation et de la perforation sont durs, calleux, et ne peuvent
se lier avec les parties voisines, altération occasionnée par le pus qui a
agi sur les membranes, altération qui est une véritable fistule de
l'intestin, altération enfin qu'il faut détruire de quelque manière
qu'il soit si on veut obtenir une cicatrisation parfaite.

La remarque suivante de M. Toubert prouve bien encore
qu'il a éludé la question à travers certains faits de pratique bien
intéressants. J'ai eu dit-il plusieurs occasions d'observer la nécessité
de se borner à la seule évacuation du pus dans les abcès à la
tumeur de l'anus, car ils peuvent être occasionnés par la crevasse
de l'vrière et alors de quel danger ne seroit il pas de fonder le
rectum sur la crainte de la fistule qui reste quelque fois à
l'ouverture de ces abcès. Cette objection spécieuse est fondée sur
une supposition qui paroit inadmissible. M. Jaget n'a jamais
proposé d'inciser le rectum dans tous les abcès à l'anus, ni
dans les abcès produits par une fistule interne de l'vrière une
pareille opération seroit contraire au bon sens et ne pourroit
être que la suite d'une méprise grossière, ainsi le doit



observations que M. Foubert cite à ce sujet doivent être regardées
comme vraies dans la diffusion dont il s'agit.

Après avoir exposé ses motifs de préférence M. Foubert
avoue que la simple ouverture des abcès au fondement où le
rectum est atteint ne mène pas toujours à une cure radicale
et qu'il reste une fistule à l'anus, Je conviens ajoute-t-il
qu'il seroit avantageux de pouvoir opérer de façon que le
malade ne fut point exposé à une seconde opération, le
moyen est tout trouvé, et pourquoi ne pas adopter celui
que nombre de maîtres de l'art ont suivi depuis plusieurs
siècles avec le plus heureux succès il entre on ne peut pas
mieux dans les vues qu'on a d'éviter au malade les douleurs
d'une nouvelle opération, De plus l'incision du rectum ne
produit ni les dangers ni les inconvénients que lui prête
M. Foubert, Ses craintes à ce sujet sont aussi peu fondées
que celles qui empêchoient les Anciens de couper la dure
mère et le muscle Crotaphite quel délabrement dangereux
peut occasionner la section des tuniques intestinales l'incision
faite par un instrument tranchant quand même on seroit
obligé de la continuer sur un long trajet du rectum.
Au lieu de retarder la cure, elle sert au contraire à vaincre
toutes les parties intérieures et à détruire les obstacles locaux
qui s'opposent à leur cicatrisation.

M. Foubert voulant enfin porter le dernier coup
à la Doctrine qu'il combat, objecte avec raison qu'en
pendant le voyage on peut laisser intacte précisément
la partie où est le point fistuleux et donner lieu à des
hémorragies inquiétantes on n'en découvre pas, mais
le premier chef de cette objection porte sur une erreur
dont le Chirurgien est responsable parce l'art

indique les moyens de s'en garantir. Car après l'ouverture d'un abcès à l'anus quand on s'est assuré de la dénudation de l'intestin, il faut prendre les mesures les plus convenables pour couper les parties atteintes dans toutes leur longueur, avec des précautions sages, ou risquer autrement, je trouve il vaudrait mieux laisser tout au hasard et courir les risques d'une fistule consécutive.

Je Dis aussi avec M. Goubert que l'incision du rectum peut être suivie d'hémorragie, mais ce n'est point un motif valable d'exclusion, car à bien peser toute chose, il y a bien moins de danger à couper des vaisseaux sanguins en fendant le rectum que dans l'opération de la fistule à la quelle on sera obligé d'avoir recours après la guérison de l'abcès, or il n'est pas juste de rejeter une méthode par rapport à un accident qui est plus essentiellement attaché à celle qu'on veut établir.

L'Auteur de la partie chirurgicale de l'encyclopédie a adopté formellement l'opinion de M. Goubert ~~à l'anus~~ qu'il l'a publié mot pour mot dans l'article fistule à l'anus. D'après les mêmes idées, les mêmes conséquences et les mêmes résultats d'une pratique nombreuse, il décide qu'il faut en premier lieu se contenter de guérir l'abcès et remettre en un autre temps, le traitement de la fistule du rectum. Lequel j'ai n'est pas suffisant pour démontrer l'abandon de ce délai, j'ajouterai une réflexion qui levera ce me semble tout doute à ce sujet. M. Goubert et l'Auteur Encyclopédique sont persuadés qu'il restera une fistule et ils présentent tous deux cet accident comme un événement de peu de conséquence, cependant cette fistule peut donner lieu à des sinus, à des cavernes, et à des tumeurs profondes qui exigent ensuite des opérations graves, mais ce n'est là-dessus que ma remarque doit appuyer, on



Voit dans les observations que lorsque les abcès à l'anus ont occasionné un point fistuleux dans les membranes du Rectum, cette attération à son tour occasionne des abcès qui se renouvellent de temps à autre toujours produits par la même cause. Si donc en ouvrant le premier abcès on néglige de fendre le Voyau altéré, il se formera bientôt après un nouvel abcès, on se contentera encore d'y faire une simple ouverture extérieure, l'attération du Rectum toujours subsistante en reproduira un autre et ainsi la conduite du Chirurgien toujours craintive traînera le malade dans une suite non interrompue de Douleurs et d'incommodités dont la cause s'accroîtra peu à peu et s'étendra à la fin au delà des ressources de l'art.

Les Auteurs de la nouvelle méthode paroissent n'avoir point prévu ce que nous venons de leur objecter, comment pouront ils aller au devant de ces abcès qui se succéderont les uns aux autres tant qu'ils ne se hâteront pas d'en détruire la cause. S'ils connoissoient l'instans où les dépôts doivent se former, ils auroient peut être quelque espèce de raison de ne pas se presser et d'attendre au moment où il faudroit devancer le travail de la nature, Mais les signes indicatifs manquent absolument et les plus grands Maîtres ne voient pas plus clair que les autres sur cet article, avertis quand on seroit sur d'être averti à temps en de pareilles circonstances, le délai ne serviroit qu'à prolonger au Malade une Incommode toujours inquiétante, ainsi je conclus qu'en ouvrant un abcès à la marge de l'anus on doit fendre en même temps le Rectum s'il est altéré, pour éviter les fistules et les abcès consécutifs pour gagner les Douleurs

D'une Seconde Operation en fin pour Procuree une Guérison
solide et Durable tant Des parties intérieures que Des Extérieures



Seconde Partie

Les abcès à lanus ne sont pas tous de la même Nature et leur traitement doit être varié relativement à leur Cause et aux différents phénomènes qui les suivent. Lorsque dépendante d'une inflammation locale, ils sont parvenus à détruire toutes les Graisses et à endommager le Rectum, ou lorsque à leur tour ils sont eux mêmes le produit de l'altération de cet intestin, on ne doit pas hésiter un moment à suivre la méthode dont nous avons pris la défense, mais ce seroit ne pas connaître les marches variées de la nature dans les affections pathologiques, même les plus semblables que de proposer le moyen curatif comme universel. Le premier but est la conservation du malade et on ne doit pas à son préjudice être sévère observateur d'une pratique reçue lorsque des circonstances pressantes exigent d'y mettre des modifications et des changements. M. Sagar n'incisoit pas le Rectum toutes les fois qu'il le trouvoit altéré, dans les abcès à Lanus, il faisoit mettre des boues convenables au prompt et il regardoit comme des exceptions à la Règle les faits mis en opposition par M. Goubert, il s'en tenoit de même que le praticien à une simple ouverture dans les abcès à lanus, soit Symptomatiques soit Critiques, dans les abcès survenus à des personnes épuisées par des dévoyements, à des Veillards à des femmes Grosses, dans les abcès enfin ou l'altération intestinale prétendrait trop loin, Je n'ai donc plus de Sentiments Contradictoires à discuter et Je dois parler surment, puisque les Considérations que j'y présente sont également admises par M. Goubert.

et par M. Sager

Les abcès symptomatiques se manifestent toujours vers le commencement d'une maladie grave dont ils sont les avant-coureurs, ils proviennent de la surabondance de l'humeur morbifique qui malgré les issues qu'elle se pratique conserve néanmoins toute sa force dans l'intérieur & trouble par là le bon ordre des rapports et met la machine dans le danger le plus pressant de la vie, les abcès peuvent être déterminés dans le tissu cellulaire et adipeux de la marge de l'anus et les déjections qui les forment sont si acres et si actifs qu'ils dévorent les graisses et portent bientôt leur impression caustique sur les membranes du gros boyau. de tels dépôts doivent être ouverts à la moindre apparence de fluctuation et l'ouverture sera toujours assez grande pourvu que l'humeur purulente puisse sortir et continuer de sortir librement, mais doit-on alors faire des recherches exactes sur le fégat intérieur produit par les matières abscondées, doit-on s'occuper en ce moment de l'atténuation des tumeurs intestinales et pourvoir au recollement suffi par une incision qui demande des mesures et des précautions indispensables, le malade a assez d'efforts à soutenir contre la violence des paroxysmes sans augmenter ses peines et ses inquiétudes par les soins qu'entraîne après elle une opération de cette espèce. En outre l'incision du rectum deviendrait en ces cas préjudiciable parce qu'elle occasionnerait dans tout le local un reflux qui élèverait aux parties voisines la force d'agir contre les matières abscondées et qui les exposerait à une prompte mortification, de plus encore quand l'incision du rectum ne lui serait point suivie des dangers que nous venons de prévoir, au moins deviendrait elle inutile dans presque tous les cas dont il est question. Les auteurs ont observé que l'inflammation acre et la fermentation



que l'abord de Rhume morbifique excite dans le Lissa adipeux
du rectum se terminent ordinairement par Gangrène. Les
parties primitivement atteints par le pus, les teguments le
tissu cellulaire et le rectum tombent donc en putrefaction la
gangrène les réduit en Eschares qui en se séparant laissent
une plaie vive et propre de tout côté à la cicatrisation, de sorte que
l'abcès et la maladie dont il est le Symptôme se guérissent
entièrement, si le praticien s'en met à profit et saisit les
seurs moments que la Nature présente à la suite de ces
attaques les plus tumultueuses, pour le prouver M. Saget
racontait à ce sujet les événements qu'avait essuyés un apothicaire
fameux de cette Ville.

Cet homme plein de Sante' et d'embouppine
ressentit tout à coup aux environs de l'anus des Douleurs
 ~~aiguës~~ aiguës occasionnées par un gonflement inflammatoire
qui malgré toute la Dureté et tout son Volume ne tarda
pas à se mettre en Suppuration, retire à sa Maison
de Campagne, le Malade appella à Son Secours
le Chirurgien du lieu qui ouvrit l'abcès reconnut l'altération
du rectum et Demanda des Conscils, aussitôt on envoya
chercher M. Saget, dans l'espace du Voyage, la fièvre
prit tous les Caractères de malignité, il survint des Soubresauts
dans les tendons, la tête se troubla, et la gangrène s'empara
de l'abcès et des deux fesses. M. Saget fit des incisions
profondes pour briser la châte des escames et prescrivit
des remèdes internes, les lambeaux tombèrent, la gangrène
repara à plusieurs reprises et la Vie du malade fut
autant de fois dans le péril le plus urgent, mais

enfin la pluye se décharge de tous les côtés, les endroits endommagés du rectum se consolident et tout prit un degré de vitalité qui produisit peu à peu le recollément parfait des parties abscedées, de sorte qu'au bout de six semaines le malade parvint à une convalescence suivie bientôt après d'une pleine santé.

Quirque le Chirurgien ait fait à point nommé l'ouverture de cet abcès Symptomatique et que le pus n'ait pas eu le temps de creuser dans l'intérieur, néanmoins le rectum se trouva endommagé, il n'étoit pas possible de remédier à cet accident dans le moment même, puisqu'on avoit à pourvoir à des choses plus importantes pour la vie du malade, d'ailleurs on devoit s'attendre à la gangrene, et la gangrene a rempli dans ce fait toutes les intentions que l'art doit avoir en pareille circonstance, car elle a produit sur le rectum d'une façon plus cruelle à la vérité ce que l'incision y produit d'une manière plus douce, elle a cerné les parties gâtées d'avec les saines, les a séparées, a changé en un mot une Ulcération en plaie nouvelle et ce sont les bons effets qu'on retire de l'incision du rectum dans les cas simples d'altération.

Et ces idées j'ajouterai une réflexion, je suis persuadé que dans cet abcès Symptomatique comme j'ai eu occasion de m'en convaincre dans la plupart de ceux dont j'ai conduit le traitement l'altération du rectum étoit occasionnée plutôt par l'abord subit et le contact rougeant de l'humeur morbifique que par les fusses et les atteintes consécutives de la matière purulente et il est à remarquer que les déjections se portent ordinairement par voies différentes et répétées dans le lieu où le premier courant a été déterminé, de sorte qu'il seroit très inutile de fonder on



à moment le rectum altéré, parceque cette incision n'est pas capable de détruire la cause du dommage actuel ni de s'opposer à de nouvelles impressions de la part de cette même cause toujours subsistante. Un Domestique eut tout à coup les Gonds de Paris pris par un dépôt Symptomatique. M. Joly, Chirurgien major de la garde de Paris ^{grand d. l'ouvrier} ~~trouvait~~ m'appela le Landemann en consultation, nous neumes pas de peine à reconnaître la Denudation du rectum, Mais d'après le Caractère de l'abcès, nous convînmes de ne pas toucher à cet abcès et d'en remettre le soin à la Nature, la Gangrene survint et se détacha, l'humour morbifique fit plusieurs reprises de nouvelles incursions toujours suivies par des atteintes gangreneuses, les membranes éminées de l'intestin se perçurent et les Matières Stercorales, passèrent par la plaie, mais peu à peu les escharres se séparèrent, les Chaires devinrent plus sèches et plus vermeilles, les parois déchirées du Boyau se recollèrent avec les parties voisines et l'abcès touchoit à sa Cratification parfaite, lorsque le malade fut envahi par de nouveaux dégâts qui produisirent de trois côtés les Détériorés de la Fièvre putride.

Les abcès qui ne sont point précédés d'une inflammation locale, et dont le pus n'est pas formé par l'action organique de vaisseaux de la partie abscedée, doivent être ouverts presque aussitôt qu'ils paroissent. Ce Pus travaille dans l'intérieur des vaisseaux par leur inflammation générale, venant à se fixer à l'extérieur, est le produit d'une crise salutaire qui fait débarrasser les humeurs des principes hétérogènes introduits parmi elle, pour

Donneroit plus à propos, il seroit dangereux d'attendre qu'il
eût acquis un degré d'épaisseur et de consistance égale à
celui du pus provenant de quelque inflammation locale
et encore peut être ne pourroit il pas en acquies les qualités,
fort de ces vaisseaux abandonnés à lui même, il doit se
décomposer facilement et communiquer aux parties avoisantes
les principes viciés, quelque fois au lieu de pus on trouve
des matières purulentes qui portent l'épaississement et la gangrène
dans les endroits où elle se dépose, ces abscesses critiques se
manifestent tout à coup dans les fièvres malignes, dans les
petites véroles &c. et en les ouvrant à la moindre apparence
de fluctuation on a quelque fois le bonheur de prévenir
nombre de désordres, la Denudation du rectum par exemple
et la perforation, lorsque le dépôt s'est jeté sur les bords
de l'anus. Si cependant le pus morbifique, ou la
matière purulente ont atteint les membranes du rectum, si
elles ont offensé cet intestin, doit on se résoudre dans ce
premier moment à le fendre, il est plus à propos de différer
parce que le Malade faible et languissant n'a pas besoin
d'être inquiété par une opération qui toute simple
qu'elle soit, assujettit néanmoins à des précautions
embarrassantes, et avec plus de raison encore parce ne pas
causer un changement dans la manière d'être des parties
intérieures du foyer, changement qui troubleroit peut être
la sécrétion critique de la matière purulente, empêcherait
de sortir librement des vaisseaux qui la déposent et
donneroit lieu à des détachemens et à des résorptions



dans les suites deviendroient funestes, il faut donc attendre
que les vaisseaux ne chassent plus cette humeur de Coction
qu'ils ne versent plus dans le lieu de l'abcès, qu'enfin
il ne reste plus à traiter que la déperdition de substance
et l'incision extérieure. Un praticien accoutumé à traiter
de pareilles maladies, connaît le moment favorable et se
décide d'après les signes évidents de la convalescence, les
parties abscedées se détachent d'elles mêmes, les chairs
deviennent plus vives et plus fermes, les urines reprennent
peu à peu leur couleur naturelle, le malade se trouve
soulagé et recouvre ses forces, alors si l'abcès endommagé
du rectum ne se recolle pas avec les parties environnantes,
si le fond de l'ulcère se durcit et devient fistuleux, il
n'y a plus à différer, il faut fendre le boyau et
cette incision abrégera de beaucoup la guérison totale de
l'abcès et ne pourra préjudicier en aucune façon au malade.
C'est ainsi que M. Foubert se conduisit auprès d'un
homme de soixante et dix ans qui à la suite d'une
grave maladie venoit d'éprouver un dépôt critique
à la marge de l'anus, le rectum étoit perforé et M.
Foubert s'en étant assuré par le stilet résolut aussitôt
de lier l'intestin avec un fil de plomb pour le fendre
à la manière de Celse, toutes les parties comprises dans
l'abcès furent coupées en moins de vingt jours,
l'abcès et le boyau se cicatrisèrent bientôt après et
la guérison radicale s'en toujours soutenue.

M. Foubert qui a employé la moitié de son

ouvrage sur les abcès au fondement à prouver que
l'ablation du Vagou se guérit d'elle même & pas seule-
ly fin en cette occasion, fort heureusement pour le Malade.
Qu'il ait préféré le fil de plomb à l'instrument tranchant
peu importe le fil de plomb a fait en quinze jours ce que
le bistouri auroit fait en une semaine et il a produit en
détail et en parcelles une somme d'angisses plus considérable
que la Douleur momentanée de l'incision, mais nous n'en
faisons pas ici à beaucoup des motifs de préférence de
l'un à l'autre moyen. De quelque instrument qu'on se serve,
pourvu qu'on fende à tous points et avec méthode les
portions altérées de l'intestin, on respire et on entre
au Malade comme M. Goubert l'a fait en ce cas ci
avec un fil de plomb et comme le pratiquoit toujours
M. Jager avec le bistouri les Douleurs et les inconvénients
qui résultent des fistules et de leur traitement.

À la suite des longues maladies les forces de
l'âme et les venteries réduisent les malades au dernier degré
d'éthiopsie et de marasme, la Nature qui lutte toujours
contre la destruction ramasse quelque fois le résidu de ses
forces pousse au dehors une portion des Sécrétés qui la
conserve, et les porte le plus ordinairement à l'anus
sous la forme de Dépot. C'est ici le cas de ne faire
qu'une petite ouverture à la peau & n'est pas l'intention
de vouloir éviter une fistule & couper le rectum. Si il est
entamé, il faut épargner au Malade la Douleur et la



gène, et sans le bauer à des soins de propreté, oubliés pour —
ainsi dire cette partie et la laisser à elle même, pour
porter ses attentions sur tout l'individu, la partie qu'on
prendroit de fendre le rectum dans la portion endommagée
deviendrait un cas de précaution entièrement nuisible, les
Matières crues indigestes licentieuses et choleuses qui sortent
continuellement par les selles passeroient à travers l'incision
du rectum, infecteroient le tissu cellulaire des environs
et produiroient des inflammations et des putrefactions mortelles,
nous n'avons pas besoin d'exemples qui attestent ces effets
pernicieux et je ne les ai jamais vu arriver parce que M.
Gaget dont j'ai toujours suivi la pratique, se contentoit
de faire une simple ouverture aux teguments dans des
abcès survenus en pareilles circonstances.

La Grogne parvenue à un certain terme est
par elle même assez sujette à Divers accidents et exposée
à un assez Grand nombre d'incommodités pour exiger
tous les ménagements possibles dans les différentes maladies
qui surviennent pendant son cours et qui n'en dépendent
pas. Toute Operation dont le retard ne peut pas interesser
la vie doit être renvoyée après l'accablement, c'est ce qu'il
faut observer au sujet des abcès à la marge de
l'anus, l'ouverture extérieure en est indispensable, mais
il est à propos de différer le traitement de l'intérieur
s'il est altéré et de le laisser en cet état au soin de
la Nature Nature jusqu'à ce qu'on ait obtenu un

temps plus favorable.

L'altération du Rectum, s'étend quelque fois au delà de nos recherches, c'est à dire sur des parties si éloignées et si profondes que nous ne pouvons en déterminer l'étendue la forme et l'espèce ni par les yeux ni par les doigts, ni par quel autre instrument, lorsque le Mal a fait des progrès si considérables, il n'est plus temps alors d'en vouloir couper les racines toutes tentatives est souvent dangereuse et toujours inutile.

Peut on trouver ou encore d'autres exceptions à la Règle Générale, Je me contenterai d'avertir en finissant qu'un praticien toujours prêt à suivre les indications qu'il présente doit diriger les moyens Curatifs suivant la diversité des Circonstances, et qu'il ait donné à ses Lumières et à sa Sagesse de s'écarter quelque fois dans des cas particuliers des préceptes qui font loi dans le général.



No. 68

London 1790

My dear Sir

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst.

and in reply to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities.

I am, Sir, very respectfully, your obedient servant.

J. B. Esq.

London

1790

10th

inst.

Yours

obedient servant

J. B.

Esq.

London

1790

10th

inst.

Yours

obedient servant

J. B.

Esq.

London